

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Bienheureuse Eurosia Fabris Barban
(1866-1932)
8 janvier**

Eurosia Fabris Barban naquit le 27 septembre 1866 à Quinto Vicentino, une commune agricole italienne, proche de Vicenza (en français Vicence) dans la Vénétie, en Italie du nord. Elle était la fille de Luigi et de Maria Fabris, des petits paysans très chrétiens. Très rapidement on lui donna le surnom de Rosina, la Petite rose. En 1870, Eurosia avait quatre ans, ses parents déménagèrent pour s'installer dans le village de Marola, où Eurosia passera tout le reste de sa vie.

Il y avait une école primaire à Marola, école qu'Eurosia ne fréquenta que pendant deux ans, de 1872 à 1874, juste le temps d'apprendre à lire et à écrire ; elle dut, en effet, rapidement aider sa mère qui arrondissait ses revenus en faisant des travaux de couture. Cela permit aussi à Rosina d'apprendre à coudre, et à aider rapidement sa mère dans ses travaux de couture.

Rosina était très pieuse et, malgré la faiblesse de sa formation, elle aimait beaucoup lire, surtout l'Écriture sainte et le catéchisme. Quand elle eut quinze ans elle fit partie des "*Filles de Marie*" et commença à enseigner le catéchisme aux enfants de son village. Elle apprenait aussi la couture et la confection à des jeunes filles, ainsi que les règles de la vie chrétienne afin qu'elles pussent devenir plus tard de bonnes mères de famille. Très intelligente, Rosina était si douce et si persuasive envers ceux qu'elle s'efforçait de former, que tout le monde la comprenait. À la maison, il arrivait souvent qu'on lui demandât son avis lorsque des discussions s'élevaient dans la famille. Belle et particulièrement gentille, Eurosia fut demandée plusieurs fois en mariage. Mais elle refusa à chaque fois.

Cette vie relativement tranquille quoique fort occupée, aurait pu durer longtemps si un voisin, Carlo Barban, n'avait pas perdu son épouse, laissant deux petites filles âgées respectivement de 4 et de 20 mois. Émue de compassion, Rosina aida Carlo Barban, gratuitement, pendant six mois, pour s'occuper des deux fillettes et de son ménage. Puis, un jour, Carlo demanda Rosina en mariage. Nous sommes en 1886, Rosina avait 20 ans.

Carlo était un paysan bien installé, mais il avait les dettes de son père à

payer. Cela, Eurosia le savait ; cependant, après avoir longuement réfléchi, et sur les conseils de son confesseur et de ses parents, elle accepta d'épouser le veuf, et, ce faisant, elle redonnait à Carlo toute sa confiance en Dieu. Le mariage eut lieu en 1886. Eurosia justifia son acte : *"C'est le Seigneur lui-même qui m'a placée sur ce chemin, et je me suis laissée conduire par Lui. Je me suis mariée par sacrifice ! J'ai épousé Carlo car j'avais pitié des deux petits et je me sentais capable d'élever ces orphelins. Je serais une mère pour eux, et ils seraient bien élevés car j'ai fait vœu de les instruire à ma façon dans le Seigneur."* Et son curé dira plus tard : *"Ce fut vraiment un acte héroïque de charité envers le prochain."* Eurosia devint pour son entourage, non seulement Madame Barban, mais également 'Mamma Rosa'. Le nouveau couple Barban aura neuf enfants : les deux aînés mourront en bas âge.

La vie de Rosina devenait de plus en plus active. Mère au foyer, jardinière et fermière, elle continuait à enseigner la couture notamment aux petites filles. On soignait particulièrement les robes de mariage. En travaillant, on priait, on parlait du Bon Dieu. Par ailleurs, Rosina devait supporter les exigences de son époux, en raison de la présence au foyer, d'un grand-père sourd et du frère de son mari, jeune homme au caractère batailleur. Pourtant, Rosina continuait sa vie de prière intense et de charité. Souvent elle se privait des produits de son jardin pour les donner aux malheureux qui la sollicitaient. Parfois elle se privait même de manger, car il y avait toujours les anciennes dettes de son beau-père à éponger.

Mais Eurosia restait toujours confiante et répétait sans cesse : *"Ayons toujours du courage. Faisons la volonté de Dieu et vous verrez qu'il nous aidera. Le Seigneur nous aime tant et il est mort pour nous. Pourquoi douter de sa Providence ? "* Cette confiance se manifesta concrètement lorsque, en plus de ses enfants, elle dut en accueillir d'autres : ainsi, pendant la guerre de 1914-18, elle recueillit les trois enfants de sa nièce dont le père était mort au front. Elle servit de nourrice à plusieurs petits enfants pauvres que la mère ne pouvait pas nourrir. Et d'autres enfants fréquentaient la maison. Mais Mamma Rosa témoignait : *"Je crois que si j'étais riche je ne serais pas aussi heureuse que je le suis maintenant. Jésus aussi était pauvre, et il possédait le monde. Jésus et Marie étaient pauvres."*

Mamma Rosa priait et faisait prier pour la conversion des pécheurs. Souvent, à midi, elle versait un bol de soupe aux pauvres qui frappaient chez elle. Durant la guerre, en plus des enfants qu'elle avait adoptés, elle s'occupait autant qu'elle le pouvait des veuves et de leurs enfants. Un jour qu'elle et son mari avaient accueilli une petite famille de passage, la maman accoucha et les époux Barban gardèrent chez eux, pendant trois jours, la petite famille.

Mamma Rosa priait beaucoup et nous en avons déjà parlé. Par contre, il faut aussi savoir que la vie sainte que menait Mamma Rosa fut très riche

en grâces. Ainsi, trois de ses fils deviendront prêtres et un quatrième mourra séminariste ; un des enfants que Rosina avait accueillis deviendra prêtre aussi. Une des filles de son mari, Chiara Angela que que Rosina avait élevée, deviendra religieuse chez les Sœurs de la Miséricorde à Vérone. Les autres enfants se marièrent et fondèrent des familles chrétiennes, avec de nombreux enfants. Il est indispensable de remarquer ici que la générosité de Mamma Rosa accompagnait la vocation des jeunes que le Seigneur appelait, car, disait-elle, *"ils ne sont pas seulement à nous, mais d'abord à Dieu. C'est un grand honneur qu'il nous demande l'un de nos enfants pour son service."* Et elle conseillait la même générosité aux femmes de sa connaissance pour l'accueil de la vie, disant: *"Nous devons toujours accomplir notre devoir selon la sainte Loi de Dieu ; ce n'est qu'alors que nous serons contentes. C'est le Seigneur qui nous honore de collaborer avec lui ; il faut également le remercier pour cela. Du reste, ayez une grande confiance dans le Seigneur. C'est lui qui nous envoie les enfants. Vous verrez que, s'il vous donne un enfant, il vous donnera également le pain pour le nourrir."*

Carlo Barban, mari de Mamma Rosa, mourut en 1930. C'est alors qu'elle confia à son fils prêtre, don Giuseppe, que Dieu lui avait révélé la date de sa prochaine mort, dans dix-neuf mois. Et voici que, dès l'automne 1931, des douleurs rhumatismales attaquèrent ses mains et ses pieds, puis ses épaules et ses genoux. Mamma Rosa dut s'aliter. Début janvier 1932, elle fut atteinte d'une pneumonie et, le 8 janvier elle s'éteignait, consciente et souriante.

Eurosia Fabris fut béatifiée en 2005 par le pape Benoît XVI, et proclamée Patronne des Catéchistes en 2009. Sa fête est le 8 janvier, mais elle est fêtée localement, dans le diocèse de Vicence, le 9 janvier.

Parlons maintenant de la vie spirituelle d'Eurosia, qui, toute sa vie, fut une grande dévote de l'Esprit Saint qu'elle invoquait chaque jour pour demander la Lumière et pour vaincre les tentations. Elle aimait aussi l'Eucharistie et priait beaucoup la Sainte Vierge. Notons que la ferveur de sa piété mariale était favorisée grâce à la présence du sanctuaire de la Madone de Monte Berico, qu'elle pouvait apercevoir, au sommet de la montagne, depuis Marola. En 1916 elle s'inscrivit dans le Tiers-Ordre franciscain, avec un de ses fils, Luigi. Entrée dans le Tiers-Ordre franciscain, elle participait aux réunions, mais *"elle en vivait surtout l'esprit dans la pauvreté et la joie, le travail et la prière, l'attention délicate envers le prochain, la louange au Dieu Créateur, source de tout bien et de toute notre espérance."* Entre 1918 et 1921, trois de ses fils furent ordonnés prêtres : deux prêtres diocésains et un franciscain, le frère Bernardino, qui fut son premier biographe.

Outre l'intensité de sa vie spirituelle, Eurosia vécut une profonde communion avec son mari, Carlo, dont elle devint non seulement sa force et son réconfort, mais également sa conseillère. Elle montrait beaucoup

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

d'amour et de tendresse pour tous ses enfants : les siens et ceux que la famille avait adoptés. Eurosia était vraiment la femme forte dont parle l'Écriture. Elle savait gérer la pauvreté familiale, tout en exerçant une grande charité envers les pauvres et les malades. La famille de Mamma Rosa était vraiment une petite église domestique.